

- I - SYSTEMATIQUE :

- *Groupe* : Euthériens (mammifères placentaires)
- *Cohorte* : Glères
- *Ordre* : Lagomorphes ou Duplicidentés

Le lièvre brun est trop souvent classé dans l'ordre des rongeurs alors qu'il appartient à celui des lagomorphes (2 incisives par demi- mâchoire supérieure, contre une seule chez le rat). La croissance des incisives est continue d'où parfois certaines anomalies par manque d'usure.

- *Espèce* : Lepus europaeus (Pallas : 1778)

2 espèces en France :

- Le lièvre brun
- Le lièvre variable

- *Famille* : Léporidac

- *Genre* : Lépus

➤

- II - NOMENCLATURE :

Male ⇨ Bouquin

Femelle ⇨ Hase

Jeune ⇨ Levraut

La plupart des affirmations concernant la reconnaissance du sexe chez le lièvre d'Europe d'après son port d'oreille en début de fuite, ne relèvent que de la fabulation.

Citons à ce propos une boutade d'un humoriste du second Empire

*« C'est bien simple : - s'il court, c'est un bouquin
- si elle court, c'est une hase »*

- III - AIRE DE REPARTITION :

- Toute l'Europe, au sud du 64^{ème} Parallèle (latitude de)
- Présent dans toute la France ;

- IV - HABITAT :

Peut vivre sous une grande variété de climats tempérés, mais plus adapté aux climats secs à tendance continentale. Il s'adapte à une grande variété de milieux.

- V - DENSITE :

Moyenne en fin d'hiver : Entre 1 et 10 individus par Km² de surface non boisée. Nous trouvons des densités supérieures en Aveyron, sur des territoires qui gèrent l'espèce depuis quelques années.

- VI - MORPHOLOGIE :

- *Longueur* : 60 à 70 cm

- *Hauteur au garrot* : 25 cm

La croissance du jeune lièvre est extrêmement rapide

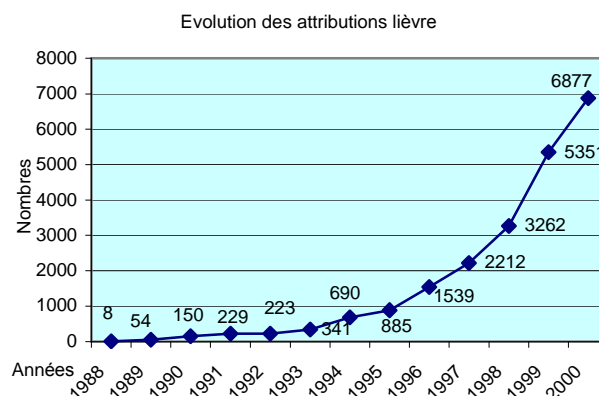
Peilage :

- brun en été
- gris beige en hiver

} Grandes variations suivant les territoires

2 Mues annuelles :

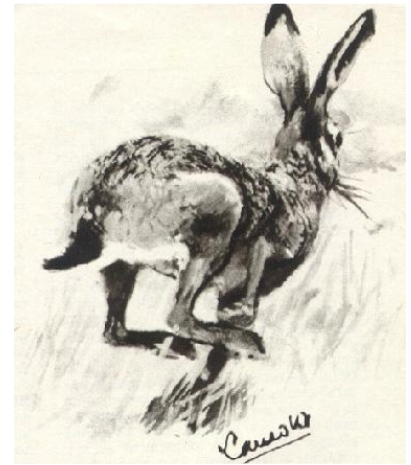
- Mi Septembre à Octobre
- Mi Février à Juillet



- *Poids moyen* : Male ⇨ 4 Kg
- Femelle ⇨ 4,5 Kg

Oreilles : très longues (12 à 14 cm :Pointe noire triangulaire à l'extrémité

Queue : Assez longue (8 à 11 cm/face supérieure noire, dessous blanc



- Membres postérieurs très développés
- Cœur très volumineux (endurance à la course)
 - ⇒Peut atteindre 65 km/h
 - ⇒Bonds de 7 m en longueur et de 2 m en hauteur
- Yeux de grande taille
- Odorat très développé
- Glandes odoriférantes développées.

Formule dentaire : (par demi mâchoire)

	2		0		3		3
<i>Incisive</i>	$\frac{\quad}{1}$	<i>Canine</i>	$\frac{\quad}{0}$	<i>Prémolaire</i>	$\frac{\quad}{2}$	<i>Molaire</i>	$\frac{\quad}{3}$

Soit un total de 28 dents

Caryotype :

48 chromosomes (comme chez toutes les espèces du genre lepus)

- VII - RECONNAISSANCE DE L'AGE :

Deux méthodes sont à notre disposition

1) Pesée du cristallin :

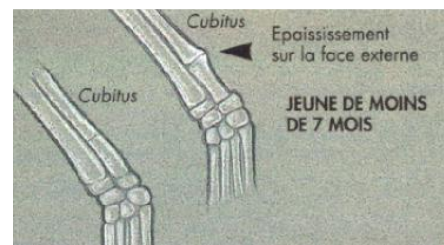
Le cristallin est le seul organe ayant une croissance continue tout au long de la vie d'un mammifère. Technique très fiable qui permet une étude précise de la proportion des jeunes tués à la chasse.

2) Ossification du cubitus

La détermination de l'âge se fait par palpation de la base externe du cubitus :

Jusqu'à 7 mois, il existe une « bosse ». Cette protubérance s'amenuise progressivement et disparaît vers l'âge de 7 mois (cette caractéristique est connue depuis le 14^{ème} siècle grâce à Gaston Phaebus, Comte de Foix).

Cette méthode nous permet de déterminer le pourcentage de jeunes lors de l'examen des tableaux de chasse.



- VIII - RECONNAISSANCE DES SEXES :

Seul l'examen des parties génitales permet une détermination exacte.

- IX - ALIMENTATION :

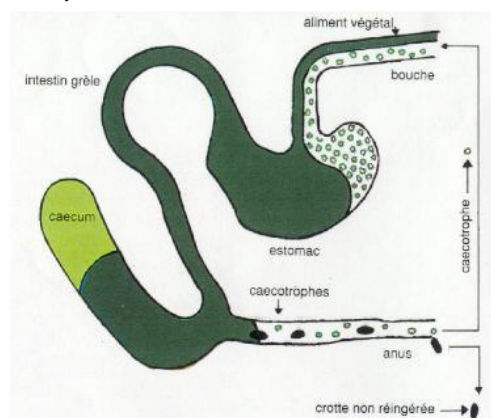
Le lièvre est un fin gourmet qui profite au maximum des différentes sources de nourriture (céréales, surtout l'hiver, graminées, légumineuses, plantes ligneuses ou semi-ligneuses).

Ces dernières sont utiles pour l'usure des incisives.

Nous trouvons chez le lièvre un phénomène bien particulier :

La Coecotrophie (Phénomène découvert par Morot en 1882).

Ce phénomène assure une fonction analogue à la rumination (digestion de la cellulose par des bactéries). Le processus consiste en l'ingestion de crottes (molles, entourées de mucus) prises directement à l'anus (sans contact avec l'air). Riches en vitamines, en protéines, en bactéries et enzymes, ces crottes s'appellent des coecotrophes. Plus de 80 % de la nourriture absorbée par le lièvre traverse ainsi deux fois son tube digestif. Ce phénomène débute dès le sevrage du levraut.



- X - REPRODUCTION :

- Espèce polygame
- Saison de reproduction très étalée : Novembre-Décembre à Septembre-Octobre
- Maturité sexuelle (dépend de l'époque des naissances)
 - Male ⇒ 4 mois
 - Femelle ⇒ 5 mois
- Durée de gestation : 41 jours mais phénomène de superfoetation.
- Nombre de portées : 3 à 5
- Taille des portées : 1 à 3 (En France entre 2,5 et 2,7 de moyenne)
- Nombre moyen de jeunes par femelle et par an : 10 à 12
- Taux de survie des jeunes : 2 à 5 par femelle et par an

- Production réelle en automne : 3 jeunes par femelle présente au printemps.

Les levrauts naissent avec les yeux ouverts, un pelage complet et 16 dents de lait.
Poids à la naissance : 75 à 180 g (120 g en moyenne).

Allaitement : une seule fois par 24 heures et 1 heure après le coucher du soleil.

- Phénomène de la superfoetation :

Pendant la durée de gestation, la production ovarienne de la hase et son activité sexuelle ne sont pas interrompues, ce qui fait que la hase gestante est très souvent fécondée avant d'avoir mis bas.

Pendant quelques jours (3 ou 4 le plus souvent) la hase porte ainsi ses deux portées d'âge différent : à la fois des fœtus prêts à naître et de très jeunes embryons.

L'intervalle entre deux mise bas successives n'est plus que de 34 à 40 jours, le plus souvent 37 ou 38 jours. 60 à 80 % des portées proviennent d'une superfoetation.

Les petits absorbent à chaque tétée une quantité de lait équivalente à plus de 10 % de leur poids.

- 15 g le 1^{er} jour
- Plus de 30 g au 5^{ème} jour
- Plus de 50 g à la fin de la 2^{ème} semaine.

Les jeunes commencent à manger de l'herbe dès l'âge de 4 à 7 jours.

Croissance des jeunes extrêmement rapide :

- | | | | |
|----------------------|-------|---------------|---------------|
| ○ Naissance : | 150 g | ○ 2 mois ½ : | 2,5 kg |
| ○ A trois semaines : | 750 g | ○ 100 jours : | 3 kg |
| ○ 1 mois : | 1 kg | ○ 4 mois : | 3,5 kg à 4 kg |
- (plus de 80 % de son poids définitif).

POIDS MOYEN (EN GRAMMES)

2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13

Age (en semaine)

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Poids moyen
(en grammes)

380 600 830 1050 1250 1400 1550 1700 1850 2000 2150 2300

-XI - PRINCIPALES MALADIES :

Par ordre d'importance, il faut signaler :

- **La yersiniose ou « pseudotuberculose » :**
Maladie bactérienne. Fréquente entre novembre et Mai avec un pic principal entre Janvier et Mars. Cas fréquents en Aveyron. Transmission à l'homme : *très rare*
- **Les coccidiooses :**
Observées principalement chez les levrauts de fin Août à Novembre. Très nombreux cas en Aveyron. Pas de transmission à l'homme.
- **Les pasteurelloses :**
Maladies infectieuses. Plus rares en Aveyron.
- **E.B.H.S. (European Brown Hare Syndrome) ou Hépatite virale du lièvre :**
Fréquente en Aveyron de juillet à Décembre avec un maximum en Octobre. Les populations naturelles s'immunisent facilement. Aucune contamination à l'homme.
- **La tularémie :**
Maladie bactérienne, rare en Aveyron. 1 cas signalé en 2000. Maladie transmissible à l'homme. Prendre des précautions lors de la manipulation d'un lièvre paraissant suspect (gants).
Nous vous rappelons que la Fédération, avec le réseau SAGIR, est à votre disposition pour faire analyser gratuitement tout animal mort ou suspect.

- LA GESTION DE L'ESPECE -

-Repose exclusivement sur deux « piliers »-

- Le respect de la biologie de l'espèce.
- L'adaptation des prélèvements aux populations présentes à l'ouverture.

1° - Le respect de la biologie de l'espèce

Il ne faut chasser l'espèce qu'à partir du 15 octobre. Avant cette date 70 % des hases allaitent et en septembre 35 % sont gestantes.

2° - Adaptation des prélèvements

En général, les prélèvements correspondent à 30 voir 50 % de la population présente à l'ouverture.

En Aveyron, les premières mesures concrètes de

gestion voient le jour avec le G.I.C. « des Quatre plateaux » en 1987, sur 6265 Ha.

En 2000, ce ne sont pas moins de 329 821 Ha qui sont concernés par le plan de chasse lièvre (Plus de 37,60 % de la surface totale du département). Plus de 125 communes concernées soit 40,79 % du nombre total des communes. 6 900 bracelets lièvres sont accordés sur zone Plan de chasse pour la saison 2000-2001. Les chasseurs aveyronnais prennent de plus en plus conscience qu'une gestion rigoureuse de l'espèce s'impose. Les mentalités évoluent bien qu'il y ait encore de la route à parcourir pour certains. Le Service technique fédéral se tient à l'entière disposition des sociétés qui veulent s'informer sur le Plan de Chasse Lièvre.

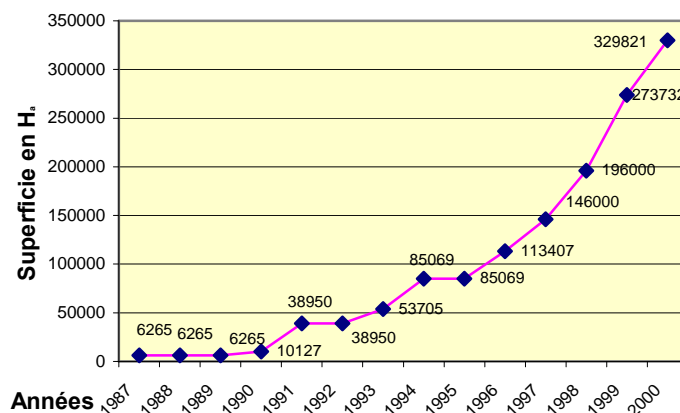
EN CONCLUSION :

Il reste encore beaucoup de travail à faire, d'idées à bousculer mais la voie est tracée. *Le Plan de Chasse Lièvre* avance à grands pas. Ce qui nous encourage, c'est que nos plus farouches opposants du départ sont devenus nos plus fervents partisans. Le lièvre a toujours été, dans l'Aveyron, le gibier le plus convoité et l'ensemble du département est favorable à l'espèce. Il suffit de bien vouloir s'en donner la peine. La chasse cueillette est bien terminée et seule subsiste la chasse récolte.

Ne soyons pas égoïstes et à l'aube du troisième millénaire, pensons à l'avenir et à nos descendants, qu'ils puissent continuer à chasser naturellement le plus emblématique de nos gibiers aveyronnais :

Le Lièvre

EVOLUTION DE LA ZONE GEREE



-La gestion des populations-

Elle repose sur deux facteurs déterminants :

Le premier, sur le respect de la biologie de l'espèce (sujet abordé dans le Dossier Technique).

Le deuxième sur l'état des populations.

-Le suivi des populations-

Plusieurs méthodes de dénombrement sont à notre disposition (relatif ou absolu) mais nous pouvons mettre en application, **dans le département**, qu'une, voire deux techniques.

Première méthode : Battue de « ratissage » :

Demande un grand nombre de participants et une certaine discipline. N'est utilisée dans le département que sur des zones témoins.

Deuxième méthode : Dénombrement nocturne :

Dénombrement relatif qui nous fournit un indice d'abondance.

La méthode :

Il faut, dans un premier temps, déterminer un circuit qui soit très représentatif du milieu (observer tous les biotopes qu'on rencontre sur le territoire).

Le circuit, d'une quinzaine de kilomètres par tranche de 2000 Ha, doit être le plus linéaire possible. Le comptage débute durant la première heure de la nuit. Les opérateurs comptent de part et d'autre du véhicule à l'aide de puissants projecteurs (un lièvre se voit très bien jusqu'à 200 mètres. Toutes les observations sont répertoriées sur une carte IGN au 1/25 000^e. la vitesse du véhicule oscille entre 10 et 15 Km/h.

Ces opérations se renouvellent chaque année à la même époque, en fin d'hiver.

Les résultats obtenus sont exprimés sous forme d'un **indice kilométrique d'abondance (I.K.A.)** défini comme le rapport du nombre d'observations réalisées à la distance parcourue.

Cette méthode ne peut être interprétée en termes de densité absolue mais permet dans un premier temps d'évaluer le niveau de l'effectif, puis par une comparaison inter-annuelle d'estimer l'évolution de la population.

En extrapolant, nous pourrions connaître l'état des populations sur un territoire donné. Il suffirait de connaître exactement la surface éclairée. Une étude menée très sérieusement à Lugan, nous a permis de déterminer la surface éclairée.

Le circuit a été parcouru de nuit. Nous avons noté très précautionneusement les limites d'éclairage avec des repères fixes. De jour, nous avons positionné ces limites extrêmes sur des feuilles cadastrales. Ensuite, avec beaucoup d'attention et de patience, nous avons pu établir, sur une carte au 1/25000^e la superficie ainsi éclairée. Ce travail, de longue haleine, a été en partie réalisé par un stagiaire de Lugan.

Les résultats sont les suivants :

Sur 10 km, la surface éclairée couvre une superficie de 145 Ha. En fonction du nombre de lièvres observés, nous avons une certaine densité à l'Hectare et en connaissant la superficie totale de la commune, nous connaissons l'effectif total de lièvres présents en fin d'hiver sur le territoire de chasse.

Il faut admettre qu'une population ne pourrait être chassée que si l'on voit un lièvre sur 2 km en fin d'hiver, c'est à dire approximativement 3 lièvres au 100 Hectares. Une multitude de renseignements est notée lors de ces dénombrements nocturnes :

a) La météo

b) Observation de : renards, mustélidés, lapins, chevreuils, bécasses, chiens errants, chats.

Ce qui fait que depuis 1987, nous avons récolté de précieuses informations.

